



CLASSIQUES
GARNIER

EL HAGE (Fadi), « Annexe 8. “ Copie d’une lettre du comte Keith, feld-maréchal des troupes de Sa Majesté le roy de Prusse ” (A.N., AA/17/B, dossier 843, chemise 1) », *Une occasion manquée. La réédition de l’Histoire de Polybe commentée par Folard (1753)*, p. 145-145

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14783-1.p.0145](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14783-1.p.0145)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNEXE 8

« Copie d'une lettre du comte Keith, feld-maréchal
des troupes de Sa Majesté le roy de Prusse »
(A.N., AA/17/B, dossier 843, chemise 1)

Monsieur,

Vous avez toujours recherché les Héros, vous avez pratiqué ceux de l'Antiquité depuis votre jeunesse et l'éloignement de la Suède ne vous a pas empêché d'aller jusques là pour voir celui qui régnoit dans ce pays. Il dépend de vous d'en voir encore un autre. Le roy qui a examiné avec attention votre commentaire sur Polybe souhaite de faire connoissance avec l'auteur, il conoit et est surpris de la médiocrité de votre fortune, ainsi il m'a ordonné de vous dire que si vous voulez lui faire le plaisir de venir le voir, il aura soin de vous défrayer de votre voyage. Je suis assuré que si votre âge et l'état de votre santé vous le permettant vous ne refuserez pas l'invitation d'un prince qui mérite mieux d'être connu qu'aucun qui soit en Europe et qui joint¹ à toutes les grandes qualitez de la guerre celles qui rendent l'homme aimable dans la société. Pour moy, si j'avois quelque crédit sur votre esprit, je vous conseillerois le voyage. Peut-être qu'il y a un peu d'amour-propre dans ce conseil qui me procurera la satisfaction de renouveler une ancienne amitié et de vous assurer de bouche qu'on ne peut être avec plus de considération et d'estime.

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.
Keith

Potsdam ce 1^{er} décembre 1747.

1 « joigne » était écrit originellement, avant correction de la terminaison.